« ...Quant à *Lanterne magique* (1959), elle entre dans le cadre de la valorisation du mythe en musique. L'évocation sonore de la *sanza* africaine y joue un rôle primordial, par l'image de laquelle le compositeur a cherché à conférer une valeur à tout le moins symbolique à l'œuvre. «

Apollinaire Anakesa Kululuka, Approche de l'expression du sacré des musiques traditionnelles subsahariennes dans la musique savante occidentale contemporaine. In Internationale de l'imaginaire, Nouvelle série n°15: les spectacles des autres. Questions d'ethnoscénologie II, Paris, Babel 2001, p.197-231